

Mme de Beauvau a reçu vos salières; je me suis chargée de vous faire tous ses remerciements, et je l'ai empêchée de vous écrire pour vous éviter la fatigue d'une réponse. J'ai conseillé aussi à Mme de Forcalquier de ne pas répondre à votre dernière lettre, et je vous conseille d'en user de même avec le Président. Je lui dirai que vous n'êtes point en état d'écrire; ne vous occupez-vous que de votre santé. Je suis fâchée de vous voir si détaché de la vie, il me semble qu'il n'y ait qu'à moi que cela convienne. J'aurais voulu que vous m'eussiez marqué le jour que vous partiez pour Bath; je recevrai vraisemblablement vos lettres un ou deux jours de plus ancienne date, mais si vous avez de l'amitié pour moi j'en recevrai deux fois la semaine, c'est une complaisance que vous me devez et qu'il serait malhonnête à vous de me refuser, ayant la facilité de me faire écrire en anglais par qui vous voudrez.

Je voudrais savoir si le paquet<sup>1</sup> dont M. de Guerchy s'était chargé et qui a dû être mis à la poste le lundi 8 vous a été rendu; vous auriez dû l'avoir reçu quand vous m'avez écrit. Je ne serais pas bien aise qu'il fût perdu; ce qui me fait craindre que cela ne soit, c'est que vous avez reçu une petite lettre que je fis mettre à la poste le même jour. Je crains que toute cette discussion ne vous fasse du tintamarre dans la tête. Ne vous donnez pas la peine de chercher à y rien comprendre. Faites demander seulement à M. Durand s'il n'a pas reçu un paquet pour vous.<sup>2</sup> Je ne saurais me résoudre à vous entretenir de choses indifférentes et qui ne feraient que vous ennuyer. Je vous dirai pourtant que la cour revient de Compiègne le 27; que le mariage du petit La Verre avec Mlle de Monconseil se fera le 6 d'octobre; que Madame la Comtesse de Toulouse vit toujours; que je ne vois plus Mme de Forcalquier parce qu'elle veut se coucher de bonne heure; que le Président se porte assez bien, mais que sa tête s'affaiblit extrêmement.

Je dirai à Mme de Jonzac ce que vous me dites sur son présent.

Je n'ai point encore reçu vos ballots; quand Wiart saura un peu d'anglais nous traduirons vos *Pièces fugitives*.<sup>3</sup> Vous n'aurez pas eu l'attention, j'en suis sûre, de marquer celles qui sont de vous.<sup>4</sup> J'en

1. Probably *ante* 4 Sept. 1766.

2. *Ante* 11 Sept. 1766.

3. HW's *Fugitive Pieces in Prose and Verse*, printed at Strawberry Hill, 1758. This contains HW's contributions to *The World*, which D wished to read.

4. HW wrote all of *Fugitive Pieces*. D is confused by knowing that *The World* was a newspaper to which many contributed and by Wiart's not having enough English to understand that *Fugitive Pieces* contained HW's contributions to it.